

**Annexe 102 : Le général Roméo Dallaire en négociation obligée avec les *Interahamwe*
(mai 1994)**

102.1 Général Roméo Dallaire, déposition, procès Bagosora <i>et alii</i> , 19 janvier 2004, p. 52-53.....	2
102.2 Les accords signés entre la MINUAR, les FAR et le FPR sous la pression des milices <i>Interahamwe</i> pour les « échanges des personnes à transférer entre les parties » et notamment l'évacuation des ressortissants de <i>l'Hôtel des Mille Collines</i>	4

102.1 Général Roméo Dallaire, déposition, procès Bagosora et alii, 19 janvier 2004, p. 52-53

« Mais le problème, c'est que les gens ne voulaient pas quitter les lieux qui étaient... les gens qui étaient sous notre protection. Et nous discussions avec eux, et notamment les personnes qui étaient à l'hôtel les Mille Collines, on essayait de les amener dans d'autres endroits, les remettre à d'autres organisations. Et pendant que... On essayait de faire... de faire cela. Mais un élément qui était important à cette époque-là, c'était que les *Interahamwe* ou les milices — parce qu'il y avait les milices de la CDR également —, nous essayions de voir comment on allait pouvoir les contrôler et s'assurer un passage sécurisé ; quand bien même ma troupe allait protéger le convoi de ces personnes-là, il fallait qu'on ait un passage sécurisé. Il y a eu des tentatives dans ce sens, mais qui n'ont abouti à rien du tout.

Par conséquent, il a fallu... il nous a fallu établir un lien direct avec les responsables de ces milices, et je voulais vraiment m'adresser à eux. Et cette rencontre a été organisée et j'ai pu parler à... à l'époque, je crois que c'était le chef d'état-major Bizimungu. Je ne peux pas dire avec assurance que le colonel Bagosora « a » intervenu dans le cadre de cette rencontre-là, mais quoi qu'il en soit, ils ont convoqué les dirigeants des *Interahamwe* pour qu'on ait cette réunion le premier jour du mois de mai.

- Q. Sans entrer dans les détails en ce qui concerne le contexte de cette réunion pour l'instant, je vais vous poser quelques questions. Si vous estimez qu'il est nécessaire de faire référence aux participants de cette réunion en donnant des noms, à savoir le nom des *Interahamwe*, je vais vous demander d'inscrire le nom de ces personnes-là sur une feuille de papier, de telle sorte qu'on n'ait pas à prononcer leurs noms en salle d'audience.
- R. Non, je me souviens de quelques prénoms, je ne me souviens pas des noms de famille.
- Q. En ce qui concerne les personnes qui étaient à cette réunion, on va, en fait, vous demander d'écrire leurs noms sur une feuille de papier.
- R. Très bien.
- Q. Donc, cette réunion se serait tenue le 1^{er} mai. Comment s'est fait l'organisation de cette réunion ?
- R. Il s'agissait d'une réunion que j'avais demandée. J'avais demandé cette rencontre afin de pouvoir établir des contacts directs avec les dirigeants des *Interahamwe* ou des milices, de telle sorte que nous puissions leur dire ce que nous voulions faire et qu'on voulait, en fait, leur soutien. Ce n'est pas quelque chose que j'appréciais particulièrement puisque je par... m'adressais à des organisations de miliciens, mais comme ils semblaient être impliqués avec les groupes d'autodéfense et avec des membres de l'armée — parce qu'à de nombreuses barrières, on pouvait voir qu'il y avait des militaires, y compris les gendarmes aussi —, mon... le but de cette rencontre-là, c'était que soit Bagosora ou Bizimungu qui, à certaines fois, précédemment, avaient dit qu'ils pouvaient parler à ces gens-là et nous fournir... je ne me souviens pas tellement le terme, c'étaient des orientations ou des instructions, mais je savais qu'il pouvait les influencer en ce qui concerne toutes ces questions portant sur la sécurité générale.

Q. Donc, qui avez-vous contacté pour que cette réunion se tienne ?

R. C'est soit le colonel Bagosora ou le général Bizimungu.

Q. Avez-vous participé à la réunion ?

R. Oui, j'ai assisté à la réunion. En fait, cette réunion s'est tenue dans la même salle où nous « tenons » toutes nos réunions, à l'hôtel des Diplomates. Le général Bizimungu y était.

Ce que j'essaie de faire, si vous le permettez, j'essaie de ne pas faire une confusion entre cette réunion et une autre réunion qu'on a eue avec les *Interahamwe* un peu plus tard dans le mois. Donc, je veux m'assurer que je parle de la bonne réunion, que je vous donne l'information appropriée.

Je me souviens que je me suis rendu à cette réunion ; je me souviens tout particulièrement de... du général Bizimungu. Cette réunion a été convoquée à ma demande, et ces trois responsables... — je crois qu'il y avait le Président, le secrétaire général et un autre... une autre personne d'autorité — et ces personnes étaient là, ils m'attendaient.

Q. Outre ces trois dirigeants et le général Bizimungu et vous-même, y avait-il quelqu'un d'autre présent ?

R. Je ne peux pas vous donner de certitude. Tout ce que je sais avec assurance, je sais que le colonel Bagosora a facilité cette réunion, mais je ne me souviens pas l'avoir vu participer à cette réunion. Donc, les discussions, en fait, ont eu lieu avec Bizimungu, qui était présent, et ces trois autres personnes ; mais je ne me souviens pas particulièrement de la présence de quelqu'un d'autre (*sic*), voire du colonel Bagosora.”

102.2 Les accords signés entre la MINUAR, les FAR et le FPR sous la pression des milices *Interahamwe* pour les « échanges des personnes à transférer entre les parties » et notamment l'évacuation des ressortissants de l'*Hôtel des Mille Collines*

INTER OFFICE MEMORANDUM

To: Chief Ops Offr

From: HAC

Date: 03 May 1994

Subject: DAILY HUMANITARIAN REPORT NO 8

CASE NO. JCR-98-41-1
EXHIBIT NO. B.287
DATE ADMITTED 23-11-2005
TENDERED BY DEFENCE
NAME OF WITNESS MACHEIL

1. During the past 24 hours the following incidents are significant:
 - a. Displaced Persons. An attempt was made to evacuate 60 Rwandese from the Mille Collines. These people possessed visas from foreign embassies. Agreement was received from the Chief of Staff of the RGF. Convoy was stopped by militia. Rwandese were pulled off the vehicles and some were beaten. Government agreement appeared not to matter to local militia leader. Negotiation was successful in avoiding bloodshed. After some two hours UN MTR in conjunction with Prefect of Kigali succeeded in having displaced persons returned to the Mille Collines but only after they had been voted.
 - b. Humanitarian Assistance. UNMO patrols continued with escorts for relief agencies and verification of displaced persons camps in Kigali.
 - c. Evacuation of ex-patriates. NTR.
 - d. Miscellaneous. NTR.


CASE NO. IR 98-41-7
EXHIBIT NO. AB 288 A
DATE ADMITTED 23-11-2003
TENDERED BY DEFETS
NAME OF WITNESS MAC

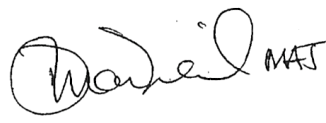
5 May, 1994

AN AGREEMENT CONCERNING THE SAFE PASSAGE OF DISPLACED PERSON FROM UNAMIR PROTECTED CAMPS

1. Through this correspondence it is agreed that the Rwandan Patriotic Front will work in cooperation with UNAMIR to ensure the safe evacuation of displaced persons presently in camps under UNAMIR control. Specifically we do hereby agree to the following:

- a. The Rwandan Patriotic Front shall ensure the safety of displaced persons who wish to enter areas of Rwanda under our control;
- b. The Rwandan Patriotic Front shall not endanger the lives or restrict the movement of displaced persons who wish to enter areas under the control of the Rwandan Government Forces;
- c. The Rwandan Patriotic Front shall provide UNAMIR with the locations where the displaced persons should be moved to within areas of Rwanda under the control of the Rwandan Patriotic Front; and
- d. the Rwandan Patriotic Front recognizes the neutrality of UNAMIR and shall not endanger the lives of UNAMIR troops assisting in the relocation of displaced persons inside and outside areas under our control.


Chief of Staff
Rwandan Patriotic Army
MAJ. GEN PAUL KABATA
CHAMPAN HIGH COMMAND
RPA


MAJ

KIGALI, le 07 Mai 1994

N° 0694/G3.3.3

ACCORD CONCERNANT LA SECURITE EN DEPLACEMENT DES PERSONNES
DEPLACEES DEVANT ETRE EVACUEES SOUS LE CONTROLE DE LA MINUAR

CASE NO. I. 2. 11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100
EXHIBIT NO. A.B. 2. 88 B
DATE ADMITTED 23-11-2003
TENDERED BY D.F. S.S. S.
NAME OF WITNESS M. S. S. S.

1. Cette correspondance confirme que l'Armée Rwandaise travaillera en coopération avec la MINUAR pour assurer l'évacuation en sécurité de personnes déplacées présentement dans les Camps sous le contrôle de la MINUAR ainsi que celles clouées dans d'autres quartiers de KIGALI suite aux combats. Spécifiquement, nous acceptons les points suivants:
 - a. L'Armée Rwandaise assurera la sécurité des personnes déplacées qui veulent entrer dans les zones sous notre contrôle;
 - b. L'Armée Rwandaise ne mettra pas en danger les personnes et ne restreindra pas le mouvement des personnes déplacées qui voudraient entrer dans les zones contrôlées par le Front Patriotique Rwandais;
 - c. L'Armée Rwandaise informera la MINUAR des localités où les personnes déplacées devront être envoyées dans les zones contrôlées par l'Armée Rwandaise;
 - d. L'Armée Rwandaise reconnaît la neutralité de la MINUAR, et fera tout pour que les vies des soldats de la MINUAR ne soient pas mises en danger lors de la relocalisation des personnes déplacées à l'intérieur et à l'extérieur des zones contrôlées par les FAI.

2. Néanmoins, les conditions ci-après doivent être remplies pour que l'opération puisse se dérouler dans les meilleures conditions de sécurité.
 - a. En collaboration avec les parties concernées, la MINUAR devra fixer les itinéraires, la date ainsi que l'heure du mouvement des convois.
L'évacuation se fera de jour et le public devra en être informé avant le début du mouvement.
 - b. De même, les modalités d'échange des personnes à transférer par chaque partie doivent être définies. A ce sujet, je vous propose que l'évacuation s'effectue dans l'ordre ci-après:
 - Stade AMAHORO et habitations REMERA, II;
 - Hôpital Roi Fayçal;
 - Hôtel Méridien et les occupants des habitations environnant le C.N.D;
 - Hôtel des Mille Collines;
 - Paroisse Ste Famille, Lycée Notre Dame des Citeaux, etc...
 - c. Les listes d'identification complète des personnes à transférer doivent parvenir aux deux parties avant le début de l'opération d'évacuation.
 - d. La presse tant nationale qu'internationale devra couvrir l'événement.
 - e. Les points de regroupement de chaque partie doivent être situés dans la zone qu'elle contrôle et en dehors de la ville de KIGALI.

Signature MAT

Major Augustin
Major
Major

INTER OFFICE MEMORANDUM

To: FC

From: CHO

Date: 16 May 1994

CASE NO. CR-98-41-1
EXHIBIT NO. DB 290
DATE ADMITTED 23-11-2001
TENDERED BY D. G. F. C. E.
NAME OF WITNESS MA. CH. E. C.

Subject: MEETING BETWEEN HAC- OPERATIONS OFFICER OF THE GENDARMERIE-G2 OF THE RGF AND SOME THIRTY MEMBERS OF THE INTERAHAMWE AND VARIOUS SELF DEFENCE FORCES.

1. The above mentioned meeting was held between 1230 hrs and 1445 hrs 16 May, 1994 at the Diplomat Hotel in Kigali. In attendance were the following persons:

- a. Colonel Yaache, CHO;
- b. Lt Col Paul Rwarakabiji, Gendarmerie Operations Officer;
- c. Col Aloys Ntiwiragabo, G2 RGF ;
- d. Some leaders of the INTERAHAMWE and the various self defence forces,
- e. Major Pajik, and
- f. Major MacNeil.

AIM

2. The aim of the meeting was to confirm the detailed planning for the evacuation of some two hundred and sixty orphans from the Gisimba and Gitega orphanages in Kigali for evacuation to Kampala and thence overseas.

DISCUSSION

3. Colonel Yaache welcomed all the participants to the meeting indicating to them that he was the Chief Humanitarian Officer for UNAMIR and that one of the main tasks of the Humanitarian Assistance Cell and indeed that of UNAMIR was to see that the many displaced persons in fear for their lives should be allowed to return to areas of the country that they wished to return to. He indicated to all present that preliminary discussions had been held previously with the Chef du Cabinet of Rwanda, the G3 of the Gendarmerie and some of the leaders of the INTERAHAMWE and militia groups and it was agreed in principle that as a humanitarian gesture and to show the outside world that the government of Rwanda could count on its citizens to follow direction given by the government.

4. Colonel Yaache went on to say that the specific aim of this meeting was the detailed planning for the initial transfer of displaced persons which centred on the evacuation of the orphans. He further stated that UNAMIR's intent was to conduct the operation in three stages:

- a. the evacuation of the orphanages;
- b. the evacuation of the displaced persons camps; and
- c. the evacuation of the displaced in hiding.

5. The floor was then given to Lt Col Paul Rwarakabiji, the Operations Officer of the Gendarmerie, who confirmed to all present that with preliminary talks complete on this topic he was ready to determine from those present the manner in which they would participate in this operation. He went on then to outline the participation of the Gendarmerie and indicated that during previous meetings he had convinced UNAMIR that their participation should consist of the vehicles to transport the orphans and some armed escorts in jeeps or pickups to augment the Gendarmerie and to show the cooperation of UNAMIR. He indicated that he had suggested to UNAMIR that the use of armour assets would be inappropriate for this operation. At this point all leaders present agreed that this would be most inappropriate. He went on to confirm that the evacuation was set to commence at 0900 hours the next day.

6. At this point in the meeting it appeared that the majority of the leaders of the INTERAHAMWE and local militias were in agreement with the plan. However it appeared that some present who had not attended previous meetings were somewhat puzzled and remained silent with but a blank stare and perhaps a smile as to the magnitude of the operation that was about to be launched within 24 hours.

7. Colonel Yaache interjected at this point indicating that he could not confirm that the operation could in fact take place the following morning as UNAMIR had not as yet received a final response from the RPF. He indicated that for that reason a sequence of events and details on participation could be worked out and put in place once the cooperation of the RPF was assured.

8. The G3 of the Gendarmerie and the G2 of the RGF at this point gave an impression that something very important was lacking in convincing all those present that there was in fact a requirement at this time for a meeting. Nonetheless, the President of the INERAHAMWE indicated that his intention was to put 10 of his members along the route to warn of the operation and that his organization had decided to employ 20 members to announce on radio where displaced persons in hiding could report and where they would be met by his people and a representative of UNAMIR for evacuation to a location they wished to go.

9. At this point in time the G2 of the RGF raised the point that the timetable for the operation must be such that all government forces including the self defence forces be aware of the exact itinerary of the convoy and how long it would take to return. Colonel Yaache indicated that the convoy would only take 100 orphans as that was all the Hercules aircraft could hold. If this operation was successful, then it would be repeated at a later date for other orphans based on the availability of aircraft.

10. Talks now shifted to specifics of where the escort would drop the convoy in the area of the RPF lines. After some discussion the point was identified as the RGF position near the Kigali English School.

11. The G2 then raised the point that there must be a ceasefire during the operation and a guarantee from the RPF that they would not use the occasion to launch an offensive. Colonel Yaache explained that this concern would be addressed before the launch of the operation and was a major reason why in all likelihood the operation would not be able to take place the next day.

12. The floor was opened then to concerns of the leaders and things really went downhill. One leader indicated that he would have to be able to traverse RPF lines to reach the RGF lines near the airport so that he could personally verify that the orphans had arrived at the airport. The G2 of the RGF agreed that this was a real necessity. Colonel Yaache explained that this would definitely pose a problem with the RPF and would undoubtedly be a major difficulty for the completion of the operation.

13. Another leader indicated that he was not convinced that there was a requirement to evacuate the orphans as they had not been endangered since the commencement of hostilities. He asked HAC as to who in fact had suddenly decided to evacuate those particular orphanages while there were others just as deserving and more in need. Colonel Yaache explained that the decision was in consultation with the Rwandese Government and the RGF based on certain compelling reasons and that other orphanages would be looked at later.

14. This particular leader went on to indicate that he felt there was a lack of fair play in UNAMIR as this was a second attempt to evacuate Tutsis from Kigali, the Milles Collines being the first. He felt that someone was making a concerted effort to empty the RGF side of Kigali of Tutsis so that the RPF could lay siege to it.

15. The meeting ended with the HAC team indicating that they would raise the concerns raised during the meeting with the FC. In summary these include:

- a. There must be a ceasefire and guarantee from the RPF that they will not take advantage of the situation if this operation proceeds.

- b. A means must be worked out so that representatives of certain militias can make contact with their comrades in the area of the airport with permission to cross through RPF territory.
- c. Certain leaders are skeptical about outside interests being suddenly concerned about an area and forcing the hand of UNAMIR to favour the Tutsi versus the Hutu (a feeling that led one leader to express the view that he felt that the FC was not neutral in this conflict).
- d. They are concerned that there is a concerted effort to empty the RGF area of Kigali of Tutsis so that an RPF siege can take place.

18. The INTERAHAMWE representatives and militia leaders left the meeting certainly unimpressed in this authors view. The G3 of the Gendarmerie was most perplexed as was the G2 of the RGF.

19. It was evident from the proceedings of the meeting that the RGF lacks control of the militia groups and the will to marshal these groups in any positive way.

20. It is felt that there will likely be some bad press towards UNAMIR from Radio Rwanda concerning this operation particularly in view of the presence of the G3 of the Gendarmerie and the G2 of the RGF.

21. The issue of evacuation of displaced persons in Kigali remains a very sensitive one that needs to be handled with extreme tact and caution.

D.J. MacNeil
Maj
CHO

for